



Photo: Kaya, le personnel de santé déployé pour une campagne de dépistage des maladies chroniques prend les paramètres d'un déplacé interne © OMS Burkina Faso

## Réponse sanitaire à la crise humanitaire au Burkina Faso



### Points saillants

1 938 792 personnes déplacées internes (PDI) ont été enregistrées au 31 janvier 2023 soit 3% de plus par rapport aux données du 31 décembre 2022. Plus de la moitié des ces PDI sont des femmes (23,96%) et des enfants (58,43%), soit 82,39% de la population totale de PDI, selon le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation - (CONASUR).

Les régions du Sahel, du Centre-Nord et du Nord constituent le trio de tête des régions qui abritent les PDI.

L'accès humanitaire est très limité dans plusieurs localités, ce qui ralentit le déploiement du matériel médicotechnique, des médicaments et d'autres consommables.

265 formations sanitaires sur 1 781 sont en arrêt d'activités du fait de l'insécurité, privant près de 2,5 millions de personnes de l'accès aux soins de santé.

Retrait d'ambulances, assassinats du personnel de santé, vandalisme des formations sanitaires, sont quelques exemples d'attaques enregistrées contre le système de santé.

Insuffisance en ressources humaines de santé suite à la mobilité permanente du personnel de santé dans les régions les plus touchées par l'insécurité.

L'arrêt des évacuations sanitaires au sein et en dehors des régions les plus touchées est l'une des conséquences majeure des attaques enregistrées contre le système de santé.

La réponse sanitaire à la crise humanitaire en accompagnement au gouvernement vise près de 2 000 000 personnes. Pour 2023, 49 159 572 millions de dollars US sont requis pour le Cluster santé.

Des ressources additionnelles devront être mobilisées pour renforcer la réponse aux besoins sanitaires de plus en plus croissants.

### Situation humanitaire

Au Burkina Faso, l'insécurité a contraint près de 2 millions de personnes, soit environ 8% de la population totale, à quitter leur domicile et à se réfugier dans les centres administratifs des communes, selon le rapport du CONASUR du 31 janvier 2023 sur le nombre de personnes déplacées internes. Ces personnes ayant des besoins humanitaires très importants se déplacent vers les communes, générant une forte pression communautaire.

Au cours de l'année 2022, 87 alertes relatant des chocs sécuritaires ont été rapportées, soit 11 alertes de plus que les 76 du même type rapportées en 2021.

La demande en soins de santé a fortement augmenté, et les attaques réduisent le nombre de structures sanitaires fonctionnelles.

Pour 2023, les estimations de OCHA font état de 4,7 millions de personnes dans le besoin d'assistance humanitaire dont 3,6 millions de personnes ciblées par la réponse au rang desquelles 2,8 millions auront besoin de soins de santé.

Au 31 janvier 2023, selon le rapport de situation sur la fonctionnalité des formations sanitaires du ministère de la Santé, 38,3% des formations sanitaires (683) sont affectées par l'insécurité dans 8 régions, privant plus de 2,5 millions d'habitants de soins de santé.

La situation reste particulièrement critique dans les régions du Sahel (60%), du Centre-Nord (32,8%), du Nord (11,3%), de l'Est (11,1%), de la Boucle du Mouhoun (15,6%), des Cascades (7,9%) et du Centre-Est (3,9%) qui ont enregistré une proportion très importante des formations sanitaires fermées.



## Situation épidémiologique

En plus de l'insécurité, le Burkina Faso fait face à des menaces sanitaires liées aux maladies à potentiel épidémique. De manière générale, les capacités de préparation et de réponse du pays sont insuffisantes. Il est important de souligner que les menaces épidémiques seront de plus en plus observées dans ce contexte exacerbé par la crise humanitaire, qui rend les populations plus vulnérables.

**COVID-19** : depuis le début de l'épidémie au 25 Décembre 2022, on note un cumul de 22 023 cas confirmés dont 13 940 hommes et 8 083 femmes, 21 621 patients guéris, 395 décès soit un taux de létalité 1,8%. Les 13 régions ont rapporté de cas dans les 70 districts sanitaires.

**Polio** : De 2019 à ce jour, 73 cas de poliovirus dont 72 cas de Paralysie Flaque Aigue et 1 cas environnemental ont été confirmés dans 12 des 13 régions sanitaires du Burkina Faso.

**Rougeole** : fait surface surtout dans les régions les plus touchées par l'insécurité où des cas ont été confirmés au laboratoire par le dosage des IgM spécifiques. Au total, depuis de Janvier 2022 à en décembre 2022 pays a rapporté 3147 cas de rougeole avec 11 décès soit un taux de létalité de 0,3%.

**Tableau 1:** Données cumulées de la surveillance épidémiologique (S1-S4) pour les six régions les plus touchées par la crise, Ministère de la santé, TLOH 2023

Régions		Méningite	Rougeole	Choléra	Ictère fébrile	Diarrhée sang.	Dengue	COVID-19*	complétude publique	complétude privé
Boucle du Mouhoun	Cas	3	4	0	1	0	10	0	85%	70%
	décès	2	1	0	0	1	0	1		
Centre-Est	Cas	6	37	0	2	0	4	0	96%	90%
	décès	15	2	0	0	0	0	5		
Centre-Nord	Cas	15	12	0	7	0	34	0	69%	78%
	décès	2	0	0	1	0	1	3		
Est	Cas	4	2	0	2	0	9	1	81%	77%
	décès	3	1	0	0	0	1	0		
Nord	Cas	13	10	0	12	0	3	0	85%	82%
	décès	9	0	0	1	0	0	0		
Sahel	Cas	16	0	0	0	0	9	0	46%	0%
	décès	24	1	0	0	0	4	0		
Total des régions	Cas	54	65	0	24	0	69	1	81%	79%
	décès	55	5	0	2	1	6	0		



## Fonctionnalités des formations sanitaires et disponibilité des services de santé

Le système de santé reste fortement impacté par la situation sécuritaire au Burkina Faso. Des attaques perpétrées contre le système de santé, des intimidations et enlèvements des agents de santé, vols de médicaments ont contraint 38,3% des formations sanitaires (683) à fermer ou à réduire leur fonctionnement dans les 8 régions

affectées par l'insécurité, privant plus de 2 552 711 personnes d'accès aux soins de santé. Cette situation a affecté l'offre des soins de santé à tous les niveaux. L'insécurité a entraîné des conséquences énormes sur l'accessibilité aux structures de santé.

**Tableau 2:** Répartition des formations sanitaires fermées ou fonctionnant à minima et des personnes privées de soins de santé selon les régions au 25 Janvier 2023 (Ministère de la Santé)

Régions Sanitaires	Total des FS dans la région	FS fermées		FS fonctionnant à minima		Aires sanitaires abritant des PDI		Populations privées de soins		Ambulances affectées
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boucle du Mouhoun	282	44	15,6%	83	29,4%	83	20,6%	233 914	9,2%	8
Cascades	126	10	7,9%	22	17,5%	22	11,1%	288 021	11,3%	1
Centre-Est	189	62	32,8%	33	17,5%	33	24,3%	558 875	21,9%	0
Centre-Nord	205	8	3,9%	32	15,6%	32	39,0%	61 919	2,4%	3
Est	189	21	11,1%	131	69,3%	131	28,6%	196 582	7,7%	9
Nord	265	30	11,3%	53	20,0%	53	13,6%	247 259	9,7%	3
Sahel	133	80	60,2%	45	33,8%	45	21,1%	839 626	32,9%	13
Sud-Ouest	145	7	4,8%	10	6,9%	10	13,8%	63 704	2,5%	
Centre-Ouest	247	3	1,2%	9	3,6%	9	0,0%	62 811	2,5%	
<b>Total des régions plus affectées</b>	<b>1 781</b>	<b>265</b>	<b>14,9%</b>	<b>418</b>	<b>23,5%</b>	<b>418</b>	<b>18,9%</b>	<b>2 552 711</b>	<b>100,0%</b>	<b>37</b>



## La réponse de l'OMS à la crise humanitaire

Dans son mandat d'accompagnement du gouvernement, l'expertise technique de l'OMS a été mise à contribution pour apporter l'appui permettant de combler de nombreux gaps et besoins humanitaires au moyen de diverses activités reportées ci-après:



### Alerte et réponse

L'OMS a apporté un appui technique et financier à la Direction régionale de la santé du Sahel pour l'investigation des rumeurs de décès liés à la famine dans les villes de Djibo et Sebba.



### Amélioration de l'accès aux soins

Appui au déploiement de la réserve sanitaire : une centaine d'agents de santé ont été déployés pour soutenir le fonctionnement des formations sanitaires dans les zones à forts défis sécuritaires des régions de l'Est et du Sahel. Les soins de santé apportés aux personnes déplacées internes et populations hôtes par ces médecins, infirmiers diplômés d'état, sages-femmes, agents itinérants de Santé ont contribué au maintien de l'offre de soins de santé dans ces régions fortement touchées par la crise.

A travers le projet : « Offre des soins de santé primaires d'urgence aux personnes déplacées internes et populations hôtes incluant des traitements vitaux aux enfants atteints de malnutrition aiguë sévère (MAS) avec complications dans la région du Sahel », l'OMS et ses partenaires se sont assurés de prodiguer des soins de santé primaires à près de 155 000 bénéficiaires par le biais des formations sanitaires. Ces soins incluaient : le traitement des cas de malnutrition aiguë avec complication (603 cas dont 98% de taux de guérison) et la prise en charge médicale d'une quarantaine de survivantes de VBG. Dans le cadre du même projet, plus de 30 000 personnes ont bénéficié des kits d'urgence sanitaires pour la prise en charge des affections courantes.

Prise en charge de l'hypertension artérielle et/ou du diabète : déploiement de kits d'urgence composés de tentes, de médicaments, des matériels médicaux aux districts de santé de Sebba et de Kaya pour la prise en charge des personnes vulnérables souffrant de ces affections.



### Coordination

Capitalisation des meilleurs pratiques, leçons apprises et défis dans la gestion humanitaire du volet santé par les acteurs des régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, de l'Est et du Sahel lors d'un atelier au cours duquel la revue intra-action (RIA) de la réponse du volet santé à la crise humanitaire a été faite. Au cours de cette activité, l'expertise des points focaux de l'OMS déployés dans les régions a été mise à profit pour contribuer à l'élaboration des plans de résolution du problème, de suivi et évaluation.

Elaboration des plans de préparation et de réponse du volet santé à la crise humanitaire dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord et du Sahel. Ces éléments qui permettent la collecte et l'analyse des défis de l'année 2023 facilitent le développement du plan de réponse pour l'année 2023.

Elaboration du plan blanc de Solenzo (Boucle du Mouhoun): renforcement des capacités du centre médical par une antenne chirurgicale, identification et priorisation des principales catastrophes ou incidents pouvant occasionner les urgences sanitaires au niveau du district de Solenzo au cours de l'atelier d'élaboration de son plan blanc .

Elaboration du plan de réponse aux urgences sanitaires 2023 de la région de l'Est, suivi de sa diffusion. Pour les autorités sanitaires de cette région, ce plan est un important outil de mobilisation des ressources nécessaires pour une réponse sanitaire appropriée à la crise humanitaire.

Coordination du cluster santé : des rencontres périodiques se tiennent au niveau national et au niveau régional dans le but de collecter les nouveaux besoins sanitaires identifiés et mobiliser les partenaires autour d'une même synergie, ceci afin d'apporter des réponses appropriées.



## Loin du confort des villes, une chance de se faire vacciner pour tous.

Au Burkina Faso, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique déploient plusieurs stratégies pour donner aux communautés vivant dans les zones d'accès difficile la chance de se faire vacciner contre la COVID 19. Grâce aux financements de divers partenaires et aux efforts concertés des autorités administratives, coutumières et religieuses, la mobilisation s'intensifie aux échelles locales et nationales.

**Yagma et Kaya, Burkina Faso** - Après près de deux heures de route, nous apercevons enfin un groupe de personnes, en majorité constitué de femmes tenant leurs bébés dans les bras ou au dos. Réunis à l'ombre des grands neem du village, les membres de la troupe expriment leur soulagement à la vue des porte-vaccins que transportent les travailleurs de la santé.

Nous sommes au Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) de Yagma, dans le district sanitaire de Sig-Noghin, dans la région du Centre du Burkina Faso. Dans cette localité située à une trentaine de kilomètres du centre de ville de Ouagadougou, la vaccination contre la COVID 19 est intégrée à la vaccination de routine des enfants de 0 à 23 mois.



*Photo* : A Yagma, les équipes déployées pour la vaccination reçoivent les encouragements des autorités traditionnelles et religieuses © OMS/Burkina



*Photo* : A Kaya, vaccination des mères d'enfants contre la COVID 19 dans un poste non loin de celui où la vaccination de routine des tous petits est faite. © OMS/Burkina

(...) Les financements de l'Allemagne, du département d'État des États-Unis (United States Department of State - USDOS) et de Gavi, l'alliance du vaccin permettent à l'OMS d'appuyer le ministère de la Santé dans la vaccination contre la COVID 19 sur toute l'étendue du territoire national du Burkina Faso.

Malgré quelques réticences liées à la peur, de plus en plus de personnes acceptent de se faire vacciner: « Je craignais de me faire vacciner. Mais j'ai des voisins qui ont pris leurs deux doses et qui n'ont rien eu, du coup, je suis aussi venue me faire vacciner » témoigne Fatoumata, jeune maman de la vingtaine résidant sur un site de déplacés situé dans un quartier périphérique de la ville de Kaya. (...)

Retrouvez l'histoire intégrale sur la page web d'OMS Burkina Faso en cliquant [ici](#) (Ctrl + clic)

## Remerciements

L'appui de plusieurs partenaires aura été crucial pour mettre en œuvre les différentes interventions en faveur des communautés en situation d'urgences au Burkina Faso. A cet effet, l'OMS remercie: l'Agence italienne pour la Coopération au Développement (AICS), l'Allemagne, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), CERF, le Danemark, le Département d'Etat des Etats-Unis (U.S. Department of State - USDOS), la Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO), la Fondation Bill & Melinda Gates, Gavi, Rotary International et UNPBF.

## Pour plus d'informations, contactez :

**Dr SEYDOU O. COULIBALY**, Représentant a.i de l'OMS - coulibalyse@who.int; +226 25 30 65 09

**Dr OUEDRAOGO Sonia Marie Wend-kuuni** - Incident Manager, ouedraogos@who.int, +226 70 10 02 59

**Dr NGOY KAPETE Alain**, Chargé de la planification, évaluation et suivi, ngoya@who.int, +226 07537279

**Mme TCHOUTA Francine**, Chargée de la communication externe, tchoutaf@who.int, +226 03 00 45 14

 @OMSBurkinaFaso

 @OMS\_Burkina